

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
SESSION 2012**

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

TOUTES SÉRIES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

Le candidat lira le corpus, traitera les deux questions,
puis choisira l'un des trois travaux d'écriture.
Toutes les réponses devront être rédigées et organisées.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Objet d'étude

Le personnage de roman, du XVII^{ème} siècle à nos jours.

Le sujet comprend :

Texte A : Emile Zola, *Au Bonheur des Dames*, chapitre III, 1883

Texte B : François Mauriac, *Le Romancier et ses personnages*, 1933

Texte C : Georges Perec, *Les Choses*, 1965

Texte D : Michel Houellebecq, *La Carte et le Territoire*, 2010

Texte A : Emile Zola, *Au Bonheur des Dames*, chapitre III, 1883

Octave Mouret tente d'obtenir l'aide financière du baron Hartmann pour développer son grand magasin. Pendant ce temps, dans le salon d'à côté, des dames discutent avec enthousiasme des achats qu'elles ont faits dans l'après-midi.

Des chiffres sonnaient, tout un marchandage fouettait les désirs, ces dames achetaient des dentelles à pleines mains.

— Eh ! dit enfin Mouret, quand il put parler, on vend ce qu'on veut, lorsqu'on sait vendre ! Notre triomphe est là.

5 Alors, avec sa verve¹ provençale, en phrases chaudes qui évoquaient les images, il montra le nouveau commerce à l'œuvre. Ce fut d'abord la puissance décuplée de l'entassement, toutes les marchandises accumulées sur un point, se soutenant et se poussant ; jamais de chômage ; toujours l'article de la saison était là ; et, de comptoir en comptoir, la cliente se trouvait prise, achetait ici l'étoffe, plus loin le fil, ailleurs le manteau, s'habillait, puis
10 tombait dans des rencontres imprévues, céda au besoin de l'inutile et du joli. Ensuite, il célébra la marque² en chiffres connus. La grande révolution des nouveautés partait de cette trouvaille. Si l'ancien commerce, le petit commerce agonisait, c'était qu'il ne pouvait soutenir la lutte des bas prix, engagée par la marque. Maintenant, la concurrence avait lieu sous les yeux mêmes du public, une promenade aux étalages établissait les prix, chaque magasin baissait, se
15 contentait du plus léger bénéfice possible ; aucune tricherie, pas de coup de fortune longtemps médité sur un tissu vendu le double de sa valeur, mais des opérations courantes, un tant pour cent³ régulier prélevé sur tous les articles, la fortune mise dans le bon fonctionnement d'une vente, d'autant plus large qu'elle se faisait au grand jour. N'était-ce pas une création étonnante ? Elle bouleversait le marché, elle transformait Paris, car elle était faite de la chair et
20 du sang de la femme.

— J'ai la femme, je me fiche du reste ! dit-il dans un aveu brutal, que la passion lui arracha.

À ce cri, le baron Hartmann parut ébranlé. Son sourire perdait sa pointe ironique, il regardait le jeune homme, gagné peu à peu par sa foi, pris pour lui d'un commencement de
25 tendresse.

— Chut ! murmura-t-il paternellement, elles vont vous entendre.

Mais ces dames parlaient maintenant toutes à la fois, tellement excitées, qu'elles ne s'écoutaient même plus entre elles. Madame de Boves achevait la description de la toilette de
30 soirée : une tunique de soie mauve, drapée et retenue par des nœuds de dentelle ; le corsage décolleté très bas, et encore des nœuds de dentelle aux épaules.

— Vous verrez, disait-elle, je me fais faire un corsage pareil avec un satin...

— Moi, interrompait madame Bourdelais, j'ai voulu du velours, oh ! une occasion !

Madame Marty demandait :

— Hein ? combien la soie ?

35 Puis, toutes les voix repartirent ensemble. Madame Guibal, Henriette, Blanche, mesuraient, coupaient, gâchaient⁴. C'était un saccage d'étoffes, la mise au pillage des magasins, un appétit de luxe qui se répandait en toilettes jalousées et rêvées, un bonheur tel à être dans le chiffon, qu'elles y vivaient enfoncées, ainsi que dans l'air tiède nécessaire à leur
40 existence.

¹ verve : fougue, vivacité

² la marque : l'enseigne du magasin, le Bonheur des Dames

³ tant pour cent : pourcentage

⁴ gâchaient : gaspillaient

Texte B : François Mauriac, *Le Romancier et ses personnages*, 1933

Ces personnages fictifs et irréels nous aident à nous mieux connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. Ce ne sont pas les héros de roman qui doivent servilement¹ être comme dans la vie, ce sont, au contraire, les êtres vivants qui doivent

5 Les grands romanciers nous fournissent ce que Paul Bourget, dans la préface d'un de ses premiers livres, appelait des planches d'anatomie morale. Aussi vivante que nous apparaisse une créature romanesque, il y a toujours en elle un sentiment, une passion que l'art du romancier hypertrophie² pour que nous soyons mieux à même de l'étudier ;
10 aussi vivants que ces héros nous apparaissent, ils ont toujours une signification, leur destinée comporte une leçon, une morale s'en dégage qui ne se trouve jamais dans une destinée réelle toujours contradictoire et confuse.

15 Les héros des grands romanciers, même quand l'auteur ne prétend rien prouver ni démontrer, détiennent une vérité qui peut n'être pas la même pour chacun de nous, mais qu'il appartient à chacun de nous de découvrir et de s'appliquer. Et c'est sans doute notre raison d'être, c'est ce qui légitime notre absurde et étrange métier que cette création d'un monde idéal grâce auquel les hommes vivants voient plus clair dans leur propre cœur et peuvent se témoigner les uns aux autres plus de compréhension et de pitié.

¹ servilement : en imitant de trop près

² hypertrophie : amplifie

Texte C : Georges Perec, *Les Choses*, 1965

Les personnages principaux du roman, Jérôme et Sylvie, vivent dans l'unique préoccupation de réussir matériellement.

Comment faire fortune ? C'était un problème insoluble. Et pourtant, chaque jour, semblait-il, des individus isolés parvenaient, pour leur propre compte, à parfaitement le résoudre. Et ces exemples à suivre, éternels garants de la vigueur intellectuelle et morale de la France, aux visages souriants et avisés, malins, volontaires, pleins de santé, de décision, de modestie, étaient autant d'images pieuses pour la patience et la gouverne des autres, ceux qui stagnent, piétinent, rongent leur frein, mordent la poussière.

Ils savaient tout de l'ascension de ces chéris de la Fortune, chevaliers d'industrie, polytechniciens intègres, requins de la finance, littérateurs sans ratures, globe-trotters pionniers, marchands de soupe en sachets, prospecteurs de banlieue, crooners, play-boys, chercheurs d'or, brasseurs de millions. Leur histoire était simple. Ils étaient encore jeunes et étaient restés beaux, avec la petite lueur de l'expérience au fond de l'œil, les tempes grises des années noires, le sourire ouvert et chaleureux qui cachait les dents longues, les pouces opposables¹, la voix charmeuse.

Ils se voyaient bien dans ces rôles. Ils auraient trois actes au fond d'un tiroir. Leur jardin contiendrait du pétrole, de l'uranium. Ils vivraient longtemps dans la misère, dans la gêne, dans l'incertitude. Ils rêveraient de prendre, ne serait-ce qu'une seule fois, le métro en première. Et puis, soudain, brutale, échevelée, inattendue, éclatant comme un tonnerre : la fortune ! Leur pièce serait acceptée, leur gisement découvert, leur génie confirmé. Les contrats tomberaient à la pelle et ils allumeraient leurs havanes avec des billets de mille.

Ce serait une matinée comme les autres. Sous la porte d'entrée on aurait glissé trois enveloppes, longues et étroites, aux en-têtes imposants, gravés, en relief, aux suscriptions² précises et régulières, frappées sur une I.B.M direction³. Leurs mains trembleraient un peu en les ouvrant : ce serait trois chèques, avec des ribambelles de chiffres. Ou bien, une lettre :

« Monsieur,

« M. Podevin, votre oncle, étant mort *ab intestat*⁴... » et ils se passeraient la main sur le visage, doutant de leurs yeux, croyant rêver encore ; ils ouvriraient la fenêtre toute grande.

¹ les pouces opposables : permettent à l'homme de saisir des objets dans la main, de se les approprier

² suscriptions : adresse d'une lettre écrite sur l'enveloppe

³ IBM direction : machine à écrire de luxe

⁴ ab intestat : sans avoir fait de testament

Texte D : Michel Houellebecq, *La Carte et le Territoire*, 2010

Michel Houellebecq se met en scène dans son roman. Il reçoit la visite d'un peintre célèbre, Jed Martin. L'écrivain et le peintre dialoguent entre deux verres de vin.

Houellebecq hocha la tête, écartant les bras comme s'il entrait dans une transe tantrique¹ – il était, plus probablement, ivre, et tentait d'assurer son équilibre sur le tabouret de cuisine où il s'était accroupi. Lorsqu'il reprit la parole sa voix était douce, profonde, emplie d'une émotion naïve. « Dans ma vie de consommateur », dit-il, « j'aurai connu
5 trois produits parfaits : les chaussures Paraboot Marche, le combiné ordinateur portable – imprimante Canon Libris, la parka Camel Legend. Ces produits je les ai aimés, passionnément, j'aurais passé ma vie en leur présence, rachetant régulièrement à mesure de l'usure naturelle, des produits identiques. Une relation parfaite et fidèle s'était établie, faisant de moi un consommateur heureux. Je n'étais pas absolument heureux, à
10 tous points de vue, dans la vie, mais au moins j'avais cela : je pouvais, à intervalles réguliers, racheter une paire de mes chaussures préférées. C'est peu mais c'est beaucoup, surtout quand on a une vie intime assez pauvre. Eh bien cette joie, cette joie simple, ne m'a pas été laissée. Mes produits favoris, au bout de quelques années, ont disparu des rayonnages, leur fabrication a purement et simplement été stoppée – et dans
15 le cas de ma pauvre parka Camel Legend, sans doute la plus belle parka jamais fabriquée, elle n'aura vécu qu'une seule saison... » Il se mit à pleurer, lentement, à grosses gouttes, se resservit un verre de vin. « C'est brutal, vous savez, c'est terriblement brutal. Alors que les espèces animales les plus insignifiantes mettent des milliers, parfois des millions d'années à disparaître, les produits manufacturés sont rayés
20 de la surface du globe en quelques jours, il ne leur est jamais accordé de seconde chance, ils ne peuvent que subir, impuissants, le diktat² irresponsable et fasciste des responsables des lignes de produit qui savent naturellement mieux que tout autre ce que veut le consommateur, qui prétendent capter une *attente de nouveauté* chez le consommateur, qui ne font en réalité que transformer sa vie en une quête épuisante et
25 désespérée, une errance sans fin entre des linéaires³ éternellement modifiés.

¹ transe tantrique : état second qui se traduit par une altération de la conscience et une agitation du corps

² diktat : chose imposée

³ linéaire : rayons d'un magasin

QUESTIONS (6 points)

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Trouvez au moins deux points communs aux personnages principaux des textes A, C et D. (3 points)
2. Quelle est la principale fonction du personnage de roman d'après le texte de Mauriac (texte B) ? En quoi les textes A, C et D illustrent-ils cette fonction ? (3 points)

TRAVAUX D'ECRITURE (14 points)

Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants :

- **Commentaire**

Vous commenterez le texte de Zola, *Au Bonheur des Dames* (texte A) en vous inspirant du parcours de lecture suivant :

- vous analyserez la façon dont le nouveau commerce est présenté par Mouret au baron Hartmann ;
- vous étudierez les comportements et réactions des personnages face à ce nouveau commerce.

- **Dissertation**

Dans *Le Romancier et ses personnages*, François Mauriac affirme que les héros de roman « ont toujours une signification, leur destinée comporte une leçon, une morale s'en dégage. »

Pensez-vous que le héros de roman doit instruire le lecteur ou bien qu'il doit le divertir ? Vous développerez votre argumentation en vous fondant sur les documents du corpus ainsi que sur les œuvres que vous avez pu étudier ou lire.

- **Invention**

Un lecteur écrit à l'éditeur de Georges Perec, pour s'indigner que l'on puisse publier *Les Choses*, livre dont les personnages lui semblent sans morale et trop attachés à la possession des biens matériels. Vous rédigerez successivement la lettre du lecteur et la réponse de l'éditeur. Vos lettres auront un développement suffisant pour donner place à une argumentation structurée. Elles seront rédigées dans un langage correct. Vous ne signerez pas vos lettres.